

laiterie, la manière de conserver le lait, l'espèce de sel dont elles se servent, la quantité produite et toute autre information pratique qu'elles pourront donner. Ce certificat devra être fourni avant de toucher le montant du prix accordé.

DEPARTEMENT INDUSTRIEL.

—00—

COMPETITION OUVERTE AU MONDE

ENTIER.

—0—

CLASSIFICATION.

CLASSE 1. Marqueterie, Ebénisterie et autres ouvrages en bois, Instruments de chirurgie Instruments de musique, etc.

2—Carrosserie, etc.

3—Pièce de Machinerie, Métaux manufacturés, Outils, Appareils, etc.

4—Matériaux à bâtir, Potterie, Tuiles, Ardoises, Boutons, Verres, etc.

5—Dessins, Peinture, Sculpture, la Statuaire, Gravure, Lithographie, Photographie, Matériaux employés dans les Beau-Arts, etc.

6—Papier, Imprimerie, Reliure, Fabrique de papier, etc.

7—Cuir, Fabrique de cuir, Caoutchouc, etc.

8—Huiles, Vernis, Produits chimiques, et leurs préparations, etc.

9—Géologie et Histoire naturelle.

10—Savons, Épicerie, Provisions, Tabac, Biscuits, etc.

11—Fabriques en laine, en lin, en coton, ustentiles de pêche, fourrures, harles, etc.

12—Département des dames.

13—Manufactures Domestiques.

*Moyen de hater l'accroissement des arbres.*—Le procédé consiste à laver et frotter l'écorce des jeunes arbres avec une brosse mouillée, de manière qu'il ne reste ni terre ni mousse sur l'écorce de la tige et des branches principales.

TRAITE DES VACHES LAITIÈRES.

RACE ALDERNEY.—La race Alderney n'a depuis plusieurs siècles, subi aucun croisement, et toutes ses améliorations, elle ne les doit qu'à elle-même au moyen de la sélection. C'est un fait important à constater, pour les cultivateurs canadiens surtout, qui sentent depuis assez longtemps le besoin d'améliorer leurs bêtes laitières et qui ont besoin dans ce travail d'un guide sûr et éclairé.

Les habitants des îles normandes se sont donnés un but à atteindre et ils ont incessamment travaillé à l'atteindre en fixant sans aucun secours étranger, les qualités et les aptitudes qu'ils voulaient propager.

L'amélioration de la race s'est formée par le concours de la population toute entière de la localité où se trouvait cette race. Tous les cultivateurs y ont mis la main, parce que tous y étaient intéressés et quo les circonstances les y poussaient naturellement. Agglomérée sur une espace très restreinte, la race pouvait être suivie avec une grande exactitude; l'amélioration obtenue par un propriétaire, était immédiatement remarquée par son voisin qui l'adoptait en raison des avantages qu'elle procurait; puis de proche en proche, elle profitait à toute la localité. C'est là la marche de toute amélioration; mais ici le fait est plus palpable, parce que l'étendue était plus restreinte et les résultats par cela même plus frappants.

Alors on conçoit que l'amélioration a dû marcher avec une grande rapidité; cependant elle a encore besoin d'une grande surveillance pour s'achever et se généraliser, car la race avait des défauts difficiles à vaincre.

Nous avons sous les yeux un besoin d'amélioration tout à fait analogue à celui auquel ils ont satisfait. Nous voulons améliorer une race laitière sous le rapport de l'augmentation de la faculté laitière. Eux aussi ont voulu la même chose et ils ont adopté la sélection pure et simple, parce que dans cette circonstance c'était le moyen le plus certain et le plus efficace; pourquoi agirions-nous autrement? A quoi nous conduisent et qu'ont produit jusqu'à présent tous ces croisements faits sans but arrêté, avec des

reproducteurs nullement appropriés à l'amélioration désirée?

Nous insistons beaucoup sur l'amélioration de nos bêtes laitières par la sélection, parce que nous sommes convaincu que nult autre moyen n'est plus convenable. Si l'on nous demandait de faire connaître un moyen d'améliorer notre race porcine, ou notre race de mouton, nous ne donnerions certainement par la sélection comme le meilleur. Car pour que la sélection amène une amélioration rapide et certaine, il faut que la race sur laquelle on opère possède déjà à un degré assez remarquable les aptitudes et les qualités que l'on veut augmenter. Or, les vaches canadiennes sont déjà remarquables par la qualité et souvent par la quantité de leur lait: la sélection leur convient donc pour en faire de meilleures laitières. Mais le porc canadien n'a pas une très-forte aptitude à l'engraissement, tout le monde l'avoue et notre mouton n'a pas une belle laine généralement: alors que ferait la sélection dans ces deux cas puisque le germe même des aptitudes que l'on veut fixer n'existe pas? évidemment très-peu de chose, aussi n'est ce pas pour ces animaux que nous recommandons la sélection.

L'aptitude spéciale de cette race est la production du lait; mais ce n'est pas tant sous le rapport de la quantité que sous celui de la qualité que l'Alderney est vraiment remarquable. Son lait possède une richesse exceptionnelle et procure des bénéfices importants dans les laiteries où la fabrication du beurre est la spéculation principale. Le beurre produit est non-seulement abondant, mais il possède encore une saveur et une couleur qui le font rechercher sur tous les marchés de l'Europe.

La couleur de la robe de la race Alderney se rapproche beaucoup de celle d'Ayrshire, mais elle est très-variables, plus variable que chez cette dernière. Le plus souvent la teinte prédominante est le rouge mélangé de taches blanches. Le rouge lui-même offre beaucoup de nuances depuis le plus clair et même jusqu'au noir. On rencontre aussi quelques fois des robes entièrement rouges pâles, noires ou fauves, des robes grises et des robes jaunes de crème.